

[Text]

The target is longer term rather than shorter term so we are looking at a time horizon maybe towards the end of the century. I hate to be precise, and I certainly do not want to get locked into a forecast.

Mr. Attewell: I would just go on record as feeling that is really not the way we should organize a corporation like this. Despite all the hazards and risks of assumptions, as we all know, the good companies, whether they are insurance companies or auto companies, all try to peer into the future and see what these premiums will generate. We have talked a lot about the solvency problems of individual companies and the industry, and I guess I am not sure this is setting the right pattern just to grab a number and be totally unaware of how many years it is going to take to get us onside. But I guess we have exhausted that question, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Dorin.

Mr. Dorin: I was going to wait until the end, but if we are getting close to the end then maybe I could just ask basically an elaboration of this last point. Is consideration being given to, rather than setting a number that has to be changed by an act of Parliament, incorporating into the mandate of the CDIC some responsibility for determining what they need; in other words, suggesting to them that they should from time to time evaluate their situation and possibly adjust their premium and then structure it in that way, so we would not have to be coming up with a number in Parliament.

• 1610

Mrs. McDougall: I guess I would take that as a representation around the next stage of legislation having to do with the CDIC. There are a number of threads in this whole issue that have to converge. One is that I think we, as parliamentarians, have to ensure that our supervisory capability is what we would like it to be, so we are maybe preventing failures in the future through a more sophisticated regulatory environment. I would certainly like to demonstrate both to Parliament and to the industry that we are doing more along those lines before I write something in stone about future premiums, whether I do a specific amount or whether I change the formula. I think changing the premium through act of Parliament may be cumbersome and it may be less efficient for CDIC. In terms of accountability, I think it may not be a bad thing, and in terms of revising the overall structure, maybe we should weigh those things differently than we do now. But if I may, I will take that as a representation.

Mr. Dorin: Thank you. I was interested in that as a concept and in whether or not it had been addressed.

Maybe I could ask this. Earlier, there was a remark that said this bill did not preclude any individual from becoming a director of the CDIC. But from what I read on page 2 of the bill, basically they are precluded because earlier on it says they are ineligible:

[Translation]

Nous visons un avenir à long terme plutôt qu'à court terme; je veux parler de la fin du siècle. Je n'aimerais pas donner de réponse précise, par conséquent, car je ne voudrais pas me tromper.

M. Attewell: Je voudrais dire ouvertement qu'à mon avis, ce n'est pas une bonne façon d'organiser les affaires d'une société comme celle-ci. En dépit de tous les dangers et risques inhérents à la formulation de prévisions, comme nous le savons tous, les bonnes sociétés, qu'il s'agisse de sociétés d'assurances, de compagnies automobiles, etc., essaient toutes de faire des prévisions. Elles pourraient savoir par conséquent à combien s'élèverait le total des primes en question. Nous avons beaucoup parlé des problèmes de solvabilité des sociétés et de l'industrie, et je ne crois pas que ce soit la bonne façon de procéder que de choisir un chiffre au hasard, sans savoir du tout combien de temps il nous faudra pour éponger le déficit. Mais je suppose que nous avons épuisé cette question, monsieur le président.

Le président: Monsieur Dorin.

M. Dorin: Je voulais attendre jusqu'à la fin, mais je suppose que si nous sommes presque arrivés là, je pourrais peut-être poser une question complémentaire. Au lieu d'établir un chiffre qui, pour être modifié, nécessite l'adoption d'une loi par le Parlement, a-t-on pensé à incorporer au mandat de la SADC la responsabilité de déterminer quels sont véritablement ses besoins? Ne conviendrait-il pas que cette société fasse le point de temps en temps sur sa situation, et ajuste automatiquement le montant des primes, pour que le Parlement ne doive pas établir lui-même le montant de celles-ci?

Mme McDougall: J'en prends note et cette proposition sera étudiée lors de la prochaine révision de la Loi sur la Société d'assurance-dépôts du Canada. Toute cette question est subdivisée en divers éléments qui doivent converger. Tout d'abord, en tant que parlementaires, nous devons nous assurer de l'existence d'une réglementation plus sophistiquée nous permettant de prévenir des accidents. J'aimerais pouvoir en faire la démonstration au Parlement et à l'industrie avant de proposer un calcul définitif des primes, qu'il s'agisse du calcul d'un montant précis ou d'une modification de la formule. À mon avis, modifier la prime en recourant à une loi du Parlement pourrait compliquer la procédure et la tâche de la SADC. Du point de vue de la responsabilité, ce ne serait peut-être pas une mauvaise chose et dans l'optique d'une révision générale de l'infrastructure, nous devrions peut-être accorder un poids différent à ces arguments. Donc, comme je viens de vous le dire, j'en prends bonne note.

M. Dorin: Merci. Sur le plan conceptuel, cette position me semblait intéressante et je me demandais si vous y aviez réfléchi.

Je pourrais peut-être vous poser la question suivante. Quelqu'un a fait remarquer un peu plus tôt que les nominations aux postes d'administrateur n'étaient soumises à aucune restriction. Cependant, je constate à la page 2 du projet de loi qu'une personne ne peut être nommée si: